



Montfort EurHope 09: Un Témoignage de Mission au Portugal

FATIMA, Portugal – *Le père Antonio Pereira (75 ans) dans l'année de son jubilaire sacerdotal est heureux de nous parler d'une de ses plus belles créations en tant que missionnaire : le Centre de réhabilitation et intégration de Fatima (CRIF).*

Père Antonio, décris-nous le Centre CRIF.

Il s'agit d'une association des parents pour accueillir des enfants handicapés. Née en 1976, je me suis vu dedans, par la pression d'un groupe de parents qui demandaient mon aide. Ainsi j'ai accepté partir avec eux pour la fondation de ce Centre. On a commencé humblement dans une maison en location. Quelques ans après, on a dû partir pour une maison à nous, capable de répondre aux besoins. Et comme le nombre continuait augmenter nous avons été forcé à bâtir une nouvelle maison, plus grande et adapté à la nouvelle réalité. Un 1991 cette nouvelle maison était disponible avec l'aide du Sanctuaire de Fatima que nous avait acheté la vieille maison, en nous offrant le terrain pour la nouvelle. Petit à petit j'ai compris la valeur e la grandeur de cette institution.

L'État qui nous subsidie, impose ses règles, quant au nombre de techniciens, auxiliaires et volontaires. À présent, nos comptons avec une cinquantaine des collaborateurs, dont un pourcentage de psychologues, thérapeutes et assistants sociaux. C'est un travail difficile apparemment sans résultats. Il nous faut des gens capables et dévoués. À présent nous avons 130 hôtes.

Son fonctionnement?

Pour l'instant nous fonctionnons comme centre de Jour. Les enfants sont transportés par nous, tous les jours, dans nos voitures. Un projet de foyer pour la nuit est cours: nous pensons pouvoir commencer le mois d'août. En effet, on dispose d'une bonne partie de l'argent requis.

La bonne nouvelle de ce travail ?

Je vois ce travail comme 'une mission'. Il s'agit des personnes les plus vulnérables, les plus nécessiteuse. Ils sont, sans doute, les plus aimé par Dieu. Le contact avec ces gens-là est très enrichissant. Le problème, au fond, c'est leurs parents quand ils ont du mal accepter cette situation et ils en souffrent énormément. Avoir un fils avec ce handicap, c'est angoissant et ça devient un poids. Et pourtant nous apprenons énormément avec eux. Grace à eux nous apprenons assumer nos limites et nous faiblesses.

Le lien avec Montfort et sa mission ?

Personnellement je vois ce travail comment comme un travail montfortain, « à la Montfort. » En effet, qu'est-ce qui était Montfort ? Quelqu'un toujours au service des plus pauvres. Un pauvre parmi les pauvres. Un vagabond de Dieu. Sa vie est remplie des gestes solidaires. Même aujourd'hui il vivrait pauvrement.

Quant à moi, je ne suis pas Montfort !!! Malgré tout, je vois en ce service une très riche façon d'évangéliser, d'être dans les 'périphéries', comme demande le Pape Francisco.

Un dernier message aux lecteurs.

Je pense avoir donné une idée sur mon service au milieu des personnes handicapées. Il ne me reste que remercier Dieu pour ce don reçu de Lui.

SMM Communications